LIVRET DE
PRIERE

Année Alain de
SOLMINIHAC

Année des vocations
Juin 2017 – Septembre 2018

SOMMAIRE

Dates des événements de l'année 2

Explication de l'icône du bienheureux 3

Petite bibliographie du bienheureux 4

Citations du bienheureux Alain 6

Monstrances et reliques 10

Prières 12

Prière adressée à Alain de Solminihac 20

Chemin de croix 21

Chapelet médité 25

Textes de méditation 28

Chants 33

DATES DES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE

- **10 avril 2017** (messe chrismale) : publication du décret d'indiction d'une année Alain de Solminihac.
- **18 juin 2017** : Fête-Dieu et ouverture de l'année Alain de Solminihac. L'après-midi : procession diocésaine avec le Très Saint Sacrement du Sanctuaire au Château en passant par le chemin de croix. Bénédiction de l'icône d'Alain de Solminihac + Publication d'une lettre pastorale.
- **23 septembre 2017** : marche de jeunes de Cahors à Rocamadour avec le reliquaire ancien du bienheureux Alain et journée de rentrée avec les enfants du catéchisme. (Sensibiliser les enfants à leur vocation).
- **Octobre 2017-Juin 2018** : Visite des paroisses avec icône et monstrance. Veillée de prière pour les vocations, spectacle, procession pour confier les intentions de prière. Rencontre avec les séminaristes.
- **20-24 novembre 2017** : retraite des prêtres et diacres à Conques sur le thème Alain de Solminihac et notre ministère aujourd'hui.
- **2 décembre 2017** : rencontre des jeunes du diocèse en journée avec 6e-5e puis (4e-3e et +) en fin d'après-midi et soirée pour entrer dans le temps de l'Avent avec Alain de Solminihac.
- **3 janvier 2018** : fête du bienheureux Alain de Solminihac (possible de l'honorer le jour de l'Epiphanie, dimanche 7 janvier 2018 mais en gardant la liturgie du jour de l'Epiphanie).
- **2 février 2018** : rencontre de la vie religieuse autour l'école française de spiritualité et d'Alain de Solminihac.
- **Carême 2018** : chemin de Croix reprenant les éléments de la vie et de l'enseignement spirituel d'Alain de Solminihac.
- **14-15 avril 2018** : week-end vocation pour les enfants de Chœur du diocèse.
- **8 mai 2018** : 370ème anniversaire du premier pèlerinage du Bx Alain à Rocamadour (8 mai 1648).
- **2 juin 2018** : pèlerinage diocésain sur les pas d'Alain de Solminihac (Chancelade, château de naissance, cathédrale de Périgueux).
- **9 juin 2018** : colloque historique, théologique, spirituel et pastoral sur Alain de Solminihac.
- **4 juillet 2018** : fête des saints évêques de Cahors, occasion de faire mémoire du Bx Alain.
- **22 septembre 2018** : clôture de l'année Alain de Solminihac, 400e anniversaire de son ordination sacerdotale. (Invitation de Mgr Ouellet)

EXPLICATION DE L'ICONE DU BIENHEUREUX

Icône du bienheureux Alain de Solminihac écrite pour l'année 2017-2018 par Véronique Vié : artdelicone.fr (72x46)

Éléments symboliques de l'icône représentant Mgr Alain de Solminihac en train de confirmer trois jeunes qui portent des citations de l'évêque.

Le fond lumineux, en or qui est la couleur se rapprochant le plus de la lumière, représente la présence de Dieu. L'or symbolise le ruissellement de lumière divine en celui qui vit dans l'intimité de Dieu. Il est évidemment présent aussi sur le nimbe (l'auréole).

Les vêtements du grand jeune : ils sont de la même couleur que ceux avec lesquels est traditionnellement représenté le Christ, signifiant la grâce sacramentelle de la confirmation qui «nous unit plus fermement au Christ» (Catéchisme de l'Eglise catholique), et rappelant que la Très Sainte Trinité demeure dans notre coeur depuis notre baptême. Le bleu symbolise la vie divine, le rouge l'humanité. Pour le Christ, c'est un manteau bleu posé sur une tunique rouge : Dieu a pleinement assumé notre humanité ; pour le jeune, ici, c'est un manteau rouge recouvrant une tunique bleue : notre humanité appelée à être configurée au Christ.

La représentation des éléments de décor, dans les icônes, est particulière et peut dérouter notre regard. Le bâtiment, notamment, est représenté d'une manière dépassant les lois naturelles. Cela a un sens symbolique. En effet, l'icône, nous donne de pénétrer dans l'autre réalité qu'est le Royaume des Cieux ; cette réalité ignore les lois naturelles de la perspective et de la pesanteur du monde présent, et nous montre ce qu'on appelle une « perspective inversée ». Le point de fuite n'est plus à l'arrière, mais à l'avant de l'image. Le regard du spectateur ne plonge plus dans l'image pour s'y noyer avec le point de fuite, mais ce sont les personnages qui viennent à lui. L'icône s'ouvre sur celui qui la regarde et l'invite à y entrer, s'il le désire ; rappel que Dieu vient à la rencontre des hommes en leur laissant la liberté de l'accueillir. On dit que ce n'est pas nous qui regardons une icône, c'est elle qui nous regarde. Tout comme Dieu nous a aimé le premier... Car la vocation profonde de l'icône, théologie en images, est d'expliciter le coeur de la révélation chrétienne, et de nous entraîner vers la contemplation et le dialogue avec Dieu.

Ici, le **bâtiment** (en haut à gauche) représente la cathédrale de Cahors, même s'il ne lui ressemble pas, car en iconographie on ne fait pas de réalisme : ce qui est représenté est une réalité «transfigurée». Le voile rouge tendu symbolise, en iconographie, que la scène se passe à l'intérieur de la cathédrale.

La montagne est fréquemment représentée dans les icônes car c'est le lieu où Dieu se révèle et vient parler à l'homme dans les Ecritures ; et c'est également le lieu où le Christ révèle le Royaume (le Sermon sur la montagne). Ici, Rocamadour est représentée au sommet de cette montagne, avec les mêmes caractéristiques que la cathédrale. On voit une petite grotte dans la montagne. Il y a souvent des cavités rocheuses obscures dans les icônes (notamment Nativité, Crucifixion, Résurrection) : elles expriment le «La lumière luit dans les ténèbres...» du prologue de l'évangile selon saint Jean (1, 5). Ces ténèbres symbolisent le monde enfoncé dans les ténèbres de la chute et du péché.

Les arbres dans les icônes symbolisent l'arbre de vie du paradis (c'est pourquoi le tronc est strié d'or) et, en même temps, l'arbre de la Croix. Ici, c'est de surcroît le chêne, arbre de Mambré qui abrita la visite des anges à Abraham (Genèse) : manifestation de la Trinité à Abraham qui offre l'hospitalité avec générosité à ces visiteurs, et accueille avec foi la promesse de Dieu.

PETITE BIBLIOGRAPHIE DU BIENHEUREUX

(extraits de la lettre pastorale de Mgr Camiade)

Alain de Solminihac est né le 25 novembre 1593 en Dordogne d'une famille catholique de petite noblesse rurale.

Il songeait à devenir Chevalier de l'ordre de Malte, vocation à laquelle le préparait son éducation, quand « son oncle, Arnaud, abbé de Chancelade, âgé de soixante-dix ans, lui a demandé de venir voir s'il ne pourrait pas lui succéder. Ses deux frères plus âgés, André, puis Jean de Solminihac, après quelques jours auprès de leur oncle, ne lui ont pas semblé dans les bonnes dispositions. Quand vint le tour d'Alain, l'oncle redoutait un troisième échec parce qu'il connaissait le projet d'Alain d'entrer dans l'ordre de Malte. Mais ce dernier manifesta toutes les aptitudes à la vie religieuse et reconnut, dans l'appel de son oncle, un signe de Dieu. Alain accepta de renoncer au prestigieux ordre chevaleresque pour s'engager dans l'abbaye de Chancelade en ruines. »

« Arrivé à Chancelade jeune novice âgé de 21 ans, il prêche d'abord par l'exemple : il prie lui-même chaque jour au chœur une heure en silence avant de chanter les offices. Peu suivi au début, il obtient, dès 1617, que tous ses religieux chantent l'office quotidien au chœur et que les repas soient pris en communauté. La réforme de l'abbaye est amorcée, mais il sent le besoin de mieux se former spirituellement et théologiquement ». (Extrait de la lettre pastorale n°3 de Mgr Camiade). Le 22 septembre 1618, Alain est ordonné prêtre, il a alors 25 ans.

Après son ordination, il partit pour Paris dès la fin de l'année 1618 pour compléter sa formation intellectuelle et spirituelle.

« A Paris, le bienheureux Alain bénéficie des meilleurs maîtres spirituels jésuites et il approfondit la spiritualité de « l'école française ». Pendant l'année 1619, saint François de Sales, évêque de Genève et un des principaux maîtres de cette école spirituelle, y donne 165 sermons et Alain peut l'entendre et le rencontrer. » (Extrait de la lettre pastorale n°3 de Mgr Camiade)

« Dès son retour à Chancelade, il commença immédiatement son œuvre de réformateur. Il reconstruisit l'église, reconstitua la communauté et en treize ans, il reçut cinquante nouveaux chanoines. En quelques années, l'Abbaye jouissait d'une réputation bien établie. Le succès d'Alain de Solminihac fut impressionnant et lui valut une réputation étendue.

Cette réputation attira très vite sur lui l'attention du roi Louis XIII, du Cardinal de Richelieu et du Pape Urbain VIII. Comme il fallait, à tout prix, trouver des évêques en un temps où la réforme de l'Église était à l'ordre du jour, on pensa à lui. On songea d'abord à lui confier Lavaur qu'il refusa, souhaitant se consacrer au développement de la réforme de Chancelade. Il ne put se dérober quand il fut prévenu de sa nomination à Cahors. C'était alors un des évêchés les plus importants de France.(800 paroisses allant de Périgueux à Montauban) Il était dans une triste situation et il fallait, pour le reprendre en mains, un homme doué de beaucoup d'énergie.

En attendant de recevoir les bulles pontificales, Alain de Solminihac envisagea l'ensemble de ses nouveaux devoirs dans le Pontificat. Il vit les traités concernant l'évêque, qui étaient nombreux. Il étudia les décrets du concile de Trente. Il s'imprégna de la vie

de saint Charles Borromée et des actes de l'Église de Milan. Il lut aussi les annales de Baronius et chercha à voir comment agissaient les évêques de l'Église primitive. Enfin, il reprit l'enseignement de saint Augustin sur la vie commune des clercs et organisa sa maison épiscopale en conséquence. De cette étude de plusieurs mois, complétée par des conversations et des correspondances avec des évêques très estimés, sortit un plan de vie épiscopale très précis : vie commune de l'évêque avec un groupe de Chanoines Réguliers, spiritualité puisée aux sources des premiers siècles chrétiens ; application du concile de Trente et implantation, à Cahors, des institutions milanaises. C'étaient là les idées des grands réformateurs qu'il avait rencontrés à Paris.

Alain de Solminihac, âgé alors de 44 ans, était tout à cette préparation quand il reçut ses bulles. La cérémonie se déroula le 27 septembre 1637. Il arriva en Quercy début février 1638 et s'installa au Château de Mercuès, résidence des évêques de Cahors. La situation du diocèse était difficile. Il commença son œuvre en convoquant un synode qui eut lieu le 21 avril, suivi d'une série régulière jusqu'à sa mort.

Le synode achevé et les premiers règlements adoptés, il commença sa visite pastorale. Celle-ci ne devait finir qu'avec sa vie (il visita 9 fois les 800 paroisses de son diocèse). Il lança aussi des missions paroissiales ; organisa un Séminaire qu'il confia aux Lazaristes de saint Vincent de Paul, son ami ; il réorganisa les structures diocésaines ; suscita des conférences ecclésiastiques ; mit sur pied des œuvres de charité ; encouragea la dévotion au Saint Sacrement ; poussa à la piété mariale en manifestant son attachement pour Rocamadour ; fonda des hôpitaux et des orphelinats ; soutint l'instruction populaire. En même temps, il tint tête à toutes les oppositions, se montrant- en toute circonstances- homme de courage. On le vit bien dans la manière avec laquelle il lutta contre les duels, un des fléaux du Quercy. On le vit aussi dans la manière dont il se comporta durant les troubles de la Fronde comme devant la révolte d'une partie de son clergé. Il fut aussi homme de fermeté quand il dut prendre parti devant les problèmes doctrinaux de son temps, en étroite union avec le Saint siège : gallicanisme, jansénisme, morale relâchée et surtout lutte contre les protestants qui fut l'un des axes majeurs de son action.

Le sommet de cette action apostolique fut atteint lors du Jubilé accordé par le Pape Alexandre VII de 1657 à 1658.

Épuisé par son activité et par ses austérités, il mourut au Château de Mercuès le 31 décembre 1659 (à l'âge de 66 ans). Il fut inhumé dans l'église des Chanoines Réguliers de Cahors.

Cette mort fut un deuil public. La réputation de l'évêque se répandit. Il y eut de nombreux miracles et l'enthousiasme populaire fut tel qu'on envisagea de proclamer Alain bienheureux.

Dès 1661, l'évêque de Cahors, Nicolas de Sevin, entreprit les premières démarches. Le 13 juillet 1979, le pape Jean-Paul II reconnut un miracle accompli à Cahors en 1661 concernant la petite Marie Ladoux, âgée de cinq ans et proclama le 4 octobre 1981, Alain de Solminihac bienheureux. Cette béatification a mis en lumière la personnalité et la sainteté d'un évêque qualifié de « Borromée français » qui contribua à la réforme de l'Ordre Canonial et à la remise en ordre du diocèse de Cahors, dans l'application du concile de trente.

Sa dimension spirituelle lui permit de jouer un rôle majeur dans l'église de son temps qu'il contribua à renouveler de concert avec son ami Vincent de Paul ». (Extrait du site des amis de Chancelade ; le bienheureux Alain de Solminihac).

CITATIONS DU BX ALAIN DE SOLMINIHAC

Phrases d'Alain de Solminihac tirées du livre de Raymond Darricau A de Sol Evêque de Cahors.

« Quand Dieu permet qu'une croix nous arrive, recevons-là comme une grâce. »

« Mangeons des châtaignes, gardons le pain pour les pauvres. »

« Mes biens sont le patrimoine de Jésus-Christ et des pauvres qui sont ses membres »

« Combattre les ennemis de Dieu dans la plaine, mais se retirer aussi sur la montagne pour y prier comme Moïse. »

« Soyons entre les mains de Dieu comme un enfant dans les bras de sa mère. »

« Une âme qui cherche vraiment Dieu est toujours joyeuse. »

« Il y a deux mystères qui me tiennent plus attaché : le Saint Sacrement de l'autel et le crucifiement. »

« Nous devons regarder incessamment Jésus-Christ afin de l'imiter. Notre perfection consiste dans l'expression de cet exemplaire ; le plus grand bonheur des chrétiens gît à lui être semblable, cette ressemblance est le caractère des élus, et la marque des prédestinés… Or qu'est-ce qu'imiter Jésus-Christ ? C'est vivre de la vie de Jésus-Christ, c'est-à-dire, c'est tellement animé de sa vie et de son esprit, que nous ne fassions, ne disions et ne pensions que ce que Jésus-Christ veut. » p24-25 livre de Raymond Darricau A de Sol Evêque de Cahors.

« Je trouve qu'il y a une grande différence entre imiter un saint et imiter Jésus-Christ. Lorsque nous tâchons d'imiter les saints, ils nous obtiennent su secours, mais quand nous imitons le Saint des Saints, il nous donne lui-même de la force et a une spéciale vertu pour nous animer.» p25 livre de Raymond Darricau A de Sol Evêque de Cahors.

Extrait de la lettre d'A de Sol à Mgr de Barrault, archevêque d'Arles avril 1636 : « Je dois mille raisons de demeurer dans ma vocation, que je chéris beaucoup plus que ma vie laquelle je perdrais volontiers plutôt que de la changer ; et les bénédictions qu'il a plu à la divine Providence de donner à mes petits travaux me confirment entièrement en cette résolution… »

Maxime peinte sur un mur de la grande salle du château de Mercuès :

« L'on n'aime dans ces lieux que la simplicité
Que tout homme d'ici reste donc écarté
Dont le penser n'est point à son dire accordé »

"Il n'y a point de meilleur moyen pour s'unir à Dieu que dans l'exercice de nos charges... À mesure que l'on est à sa charge (son devoir), à mesure on est à Dieu."

"Nous avons trois trésors dans l'Église : les tribulations, l'oraison et le Saint Sacrement ; les tribulations désemplissent de la créature et purifient l'amour-propre. l'oraison nous unit à Dieu, et le Saint Sacrement nous remplit de Dieu Lui-même".

L'évêque à sa tâche :

« Messieurs, ayant plu à Dieu et au Roi de m'appeler au gouvernement du diocèse de Cahors, j'ai pensé en même temps que la divine Providence m'appelait à une union d'intelligence et d'affection avec vous qui doit être celle du chef avec le reste du corps, puisque c'est en cette sorte que nous devons vivre ensemble. »

Lettre aux membres du chapitre cathédral de Cahors. Juin 1636 : « « Il faut être tout à sa charge à laquelle il faut satisfaire en toute chose. »

Correspondances avec Vincent de Paul :

« Je vous supplie de vous soutenir et travailler fortement toujours comme vous avez fait à procurer de bons évêques à l'Eglise qui est le plus grand service que vous puissiez rendre à Notre Seigneur. »

« Vous seriez ravi de voir mon clergé et béniriez Dieu mille fois si vous saviez le bien que les vôtres ont fait dans notre diocèse, qui s'est répandu dans toute la province. »

« Six familles entières des principales de cette ville se sont converties…. Dans deux ou trois jours il y en a qui ont donné parole d'abjurer l'hérésie entre nos mains… A l'instant que j'ai achevé ma présente, un de nos pauvres errants s'est venu jeter entre nos bras, et je viens de le recevoir à l'église solennellement. »

« Dieu me donne une parfaite santé et des forces comme à l'âge de vingt ans avec un grand désir de faire ma charge et pour dire vrai je ne trouve que plaisir et contentement dans toutes les fonctions d'icelle et pour pénibles qu'elles paraissent. »

Concile de Trente :

« Je vous envoie le texte du Concile de Trente... Lois de l'Eglise lesquelles nous sommes très étroitement obligés d'observer. Et moi particulièrement qui fais une singulière profession d'observer ponctuellement le Concile de Trente et de le faire observer en tout mon diocèse. »

« Les revenus de mon évêché sont le sacré patrimoine des pauvres et tout ce que je puis prétendre, c'est d'en tirer ma pauvre vie. »

« Ces enfants (les orphelins) n'étant appliqués à aucune occupation, ils vivent dans une extrême ignorance et dans une étrange fainéantise, source féconde de tous les vices. … La connaissance que nous avons de ces maux qui proviennent de l'abandonnement où se trouvent les pauvres orphelins… nous ont donné il y a longtemps de pourvoir à ces déplorables nécessités. »

Fidélité au Saint Siège :

« l'affection respectueuse que j'ai pour le service de Notre Saint Père et le Saint Siège apostolique et pour la considération de son autorité, lesquels m'ont toujours fait l'honneur de me témoigner plus de confiance en moi qu'en aucun évêque de ce royaume. »

« Quand le pape a parlé, il ne faut que soumission et obéissance, sans rien examiner ni en chercher la raison ; nous avons promis avec serment de lui obéir quand nous avons été sacré ; »

Sa spiritualité :

« Dieu m'a fait cette grâce de me perdre fort peu de vue, quelque occupation que j'eus ».

« Je me suis abandonné à Dieu en ce temps de la visite ; qu'il dispose de ma vie comme bon lui semblera, je la lui ai toute consacrée principalement en ces temps-ci. »

Eucharistie :

« Ce sacrement est le chef d' œuvre de toute la puissance de Dieu ; il contient l'objet essentiel de la béatitude de nos âmes et de nos corps…. C'est le trésor des chrétiens, la fontaine des grâces où elles sont départies en abondance. »

Paroles rapportées par le Père Chastenet. (Il demeurait parfois deux et trois heures entières devant Dieu, le bénissant et le glorifiant. Il s'employa à faire garder la sainte Eucharistie dans toutes les églises de campagne, à faire tenir des lampes toujours allumées devant les autels du Saint Sacrement.)

Foi :

« La foi est obscure. C'est pourquoi il ne faut pas y chercher la clarté et la connaissance démonstrative, d'autant que, si on en avait la démonstration, ce ne serait plus foi mais science et vision. »

Abandon :

« Nous ne devons pas nous amuser à vouloir ou à ne vouloir pas les événements, mais seulement nous abandonner sans réserve ni exception entre les mains paternelles de Dieu »

Force :

« Dieu m'a donné spiritum fortitudinis, l'esprit de force. Je n'appréhende pas plus les hautes puissances que des fourmis, quand il s'agit de la gloire de Dieu. »

« Je ne sais ce que cela veut dire, plus je suis attaqué, plus j'ai de courage et de force.

Dévotion mariale :

Il appelait toujours la Sainte Vierge « sa bonne Mère ».

S'il se trouvait dans quelque nécessité, elle était son refuge, il s'adressait à elle et assurait que c'était un asile bien favorable parce que, disait-il, son pouvoir est incroyable et sa volonté pas moindre de nous secourir. »

Reliques :

« Il visita toutes celles qui y sont (dans son diocèse) et leur rendit grand honneur ; et pourvu qu'il eut des preuves de leur vérité, il ordonnait que, pour être honorées des fidèles, on les exposât avec décence et respect sur des tables bien ornées…Quant à celles qui n'étaient point assurées, il voulait qu'elles fussent mises en un lieu bien décent sans les exposer à la vue du peuple. »

Vie chrétienne :

S'aimer comme des frères, paix et union.

A tous ceux qui constituaient sa famille épiscopale, c'est-à-dire ses serviteurs et collaborateurs il déclara : « Si notre charge nous oblige à maintenir la paix et union entre tous nos sujets, à combien à plus forte raison devons-nous la maintenir parmi ceux de notre famille. »

Première communion :

A l'époque, faute d'instruction, elle était bien retardée. Il n'était point rare que l'on n'eût point encore communié à 20 ans. A la clôture des missions, on tâchait d'organiser une première communion d'enfants.

« Enjoignons aux curés de les faire communier quand ils en jugeront capables et les y instruire dès lors qu'ils auront atteint l'âge requis, qui est d'ordinaire dix ans. »

Confirmation :

« Aucun ne sera admis à recevoir ce saint sacrement s'il n'a été atteint au- dessus l'âge de sept ans et ne s'est confessé. »

Du soin des pauvres :

« Chaque recteur et vicaire aura un grand soin des pauvres de la paroisse et de ceux principalement la nécessité desquels viendra à sa connaissance.

Nous voulons que de trois mois en trois mois, dans cette ville et une fois dans l'année hors d'icelle, les recteurs ou leur vicaire nous présentent le livre des aumônes qui sera devers eux pour voir le nombre des pauvres qu'ils auront secouru. »

Dignité du culte :

Dans son extrême révérence au Saint Sacrement, Alain voulut partout des ciboires et des calices d'argent et non d'étain. Jamais les maîtres sculpteurs et les tailleurs d'ornements de Toulouse, de Cahors, de Montauban, de Tulle et de Figeac ne reçurent autant de commandes de calices, de ciboires, de tabernacles et de vêtements sacrés.

MONSTRANCES ET RELIQUES

Origines et histoire

Depuis son origine, l'Eglise conserve et vénère les reliques des saints. Cette tradition témoigne de la foi dans la communion des saints et dans la résurrection des corps.

« Celui qui est affectionné pour quelqu'un, vénère aussi les choses que cette personne a laissées d'elle-même après sa mort » st Thomas d'Aquin († 1274)

Au temps de Jésus, les malades cherchaient à toucher son vêtement. Nous aussi, nous sommes incarnés. Ces signes ténus que sont les reliques, Dieu veut s'en servir pour manifester sa présence et faire éclater sa puissance, car c'est Lui qui agit à travers ses signes.

Vénérer les reliques des saints, c'est vivre intensément la communion des saints, c'est vouloir mettre nos pas dans leurs pas, eux qui ont suivi le Christ.

Il ne s'agit surtout pas de leur prêter des vertus magiques.

Benoît XVI disait aux jeunes à Cologne le 18.08.2005 :

« Les reliques conduisent à Dieu lui-même ; en effet, c'est Lui qui, par la force de sa grâce, donne à des êtres fragiles le courage d'être ses témoins devant le monde ;
En nous invitant à vénérer les restes mortels des martyrs et des saints, l'Eglise n'oublie pas qu'il s'agit certes de pauvres ossements humains, mais d'ossements qui appartenaient à des personnes visitées par la puissance transcendante de Dieu.
Les reliques des saints sont des traces de la présence invisible mais réelle qui illumine les ténèbres du monde, manifestant que le règne de Dieu est au-dedans de nous.
Elles crient vers nous et pour nous : « Maranatha » – « Viens Seigneur Jésus ».

Au sujet des reliques :

« Mgr Alain de Solminihac visita toutes celles qui y sont (dans son diocèse) *et leur rendit grand honneur ; et pourvu qu'il eut des preuves de leur vérité, il ordonnait que, pour être honorées des fidèles, on les exposât avec décence et respect sur des tables bien ornées… Quant à celles qui n'étaient point assurées, il voulait qu'elles fussent mises en un lieu bien décent sans les exposer à la vue du peuple. »*

Témoignage du Père Chastenet, premier biographe d'Alain, 1662.

Et les reliques du bienheureux Alain de Solminihac ?

En 1980, lorsqu'il a fallu ouvrir le sarcophage pour permettre l'étude scientifique des restes de l'ancien évêque de Cahors, un grand reliquaire en bois, avec une ouverture en verre, a pu les recueillir.

Cependant, la vénération permanente des reliques n'était pas possible ; le grand reliquaire était dans la deuxième sacristie.

Un jour, Mgr Gaidon décida d'exposer un reliquaire de son illustre prédécesseur dans la chapelle nord du chœur de la cathédrale (à ses frais !).

Il commanda à Goudji, célèbre orfèvre d'origine géorgienne, cette précieuse œuvre d'art qui, depuis, y est exposée en permanence. Le reliquaire, contenant quelques petits os du bienheureux, fut béni et exposé en procession quelques temps avant le départ de Mgr Gaidon, en présence de Goudji, et le reliquaire fut fixé définitivement sur son socle, au-dessus de l'autel de la nouvelle chapelle dédiée désormais au bienheureux.

Un grand portrait et des images de piété vinrent compléter cet ensemble harmonieux pour permettre à la dévotion des chrétiens de s'exprimer librement.

Pendant cette année Alain de Solminihac, Mgr Camiade, avec les fidèles de son diocèse, espère bien que l'intercession du bienheureux permettra à des hommes d'entendre le même appel de l'Esprit au sacerdoce ministériel qui souffla un jour dans le cœur du futur Mgr de Solminihac. Pour ce faire, un petit reliquaire, contenant des restes du bienheureux, sera transporté dans les paroisses qui le demanderont pour amplifier la prière des fidèles.

Mgr de Solminihac, priez pour nous.

PRIÈRES

PRIÈRE À NOTRE-DAME DU SACERDOCE

Vierge Marie, Mère du Christ-Prêtre,
Mère des prêtres du monde entier,
Vous aimez tout particulièrement les prêtres
parce qu'ils sont les images vivantes
de votre Fils Unique.

Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,
et vous l'aidez encore dans le Ciel.
Nous vous en supplions, priez pour les prêtres !
«Priez le Père des Cieux
pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson».

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres
qui nous donnent les Sacrements,
nous expliquent l'Evangile du Christ,
et nous enseignent à devenir
de vrais enfants de Dieu !

Vierge Marie, demandez Vous-même à Dieu le Père
les prêtres dont nous avons tant besoin ;
et puisque votre Cœur a tout pouvoir sur Lui,
obtenez-nous, ô Marie, des prêtres
qui soient des saints !

Amen

– – –

PRIÈRE DE BENOIT XVI POUR LES VOCATIONS

Ô Père, fais se lever parmi les chrétiens
de nombreuses et saintes vocations au sacerdoce,
qui maintiennent la foi vivante
et gardent une mémoire pleine de gratitude de ton Fils Jésus,
par la prédication de sa Parole et l'administration des Sacrements,
par lesquels tu renouvelles continuellement tes fidèles.

Donne-nous de saints ministres de ton autel,
qui soient d'attentifs et fervents gardiens de l'Eucharistie,
sacrement du don suprême du Christ pour la rédemption du monde.

Appelle des ministres de ta miséricorde,
qui dispensent la joie de ton pardon par le sacrement de la Réconciliation.

Ô Père, fais que l'Église accueille avec joie les nombreuses inspirations de l'Esprit de ton Fils et, qu'en étant docile à ses enseignements, elle prenne soin des vocations au ministère sacerdotal et à la vie consacrée.

Soutiens les évêques, les prêtres, les diacres, les personnes consacrées et tous les baptisés dans le Christ,
afin qu'ils accomplissent fidèlement leur mission, au service de l'Évangile.

Nous te le demandons par le Christ notre Seigneur.

Amen.

– – –

PÈRE DE TENDRESSE

Père de tendresse, au cœur du monde, Tu m'appelles à m'émerveiller et à préserver les merveilles de ta Création. Me voici devant Toi ! O Christ, tu m'appelles à donner, comme Toi, ma vie pour mes frères. Il y a mille et une manières de le faire. Aide-moi ! Esprit de Dieu, Esprit de force et de sagesse, Tu m'appelles à me lancer avec courage sur le chemin de la vie. Viens en moi ! Vocation ! Seigneur, pour le service des hommes et la vie de ton Eglise, je veux discerner ton appel et y répondre chaque jour, avec joie !

Bernard HUBLER

– – –

PRIER LE MAÎTRE DE LA MOISSON

« Priez le Maître de la moisson ... Priez avec confiance, avec assurance, l'assurance de l'enfant qui parle à son père. Dites à Dieu, notre Père, tout ce dont notre Eglise a besoin, simplement, obstinément. Ce qu'il accordera à votre prière sera toujours une invention de son amour. Vous lui direz que, sans lui, vous ne pouvez rien. Il vous suggérera, sans doute, qu'il veut avoir besoin de vous. Vous lui demanderez d'appeler pour la moisson. Il vous aidera à comprendre comment votre existence peut être un appel. »

† Roger Meindre archevêque d'ALBI

– – –

OSE LA VIE AVEC LE CHRIST

Service National des Vocations © D.R.

Seigneur Jésus, par ta Parole et ton Pain partagé,
sacrement de ton Amour, tu nous donnes la vie.
Fais de ton Eglise un peuple de prêtres,
signe, en ce temps, de ton Alliance,
et donne-lui des ministres pour la servir.
Donne-lui des prophètes, témoins inlassables de l'Espérance
qui ouvre un avenir à tant de vies blessées.
Donne-lui des serviteurs, artisans de justice et de paix

pour que le monde croie en ta Bonne Nouvelle.
Père de tous les hommes, donne-nous ton Esprit
pour oser notre vie avec Jésus le Christ.

– – –

L'ARBRE À VOCATIONS

Où est-il, l'arbre des prêtres ?
Dans quel champ trouver l'arbre à religieuses ?
Dans quelle forêt, ces arbres rares
qui produisent prêtres, religieux et religieuses,
catéchistes et évangélistes;
mamans et papas catéchistes ?
L'avez-vous jamais vu ? Jamais rencontré ?

Tous les jours, on me demande à moi, évêque
de le faire pousser cet arbre !
Mais où est le terrain, le trou, l'arbre, le fumier ?
Chaque année, on me dit de grimper dessus
pour y cueillir des prêtres et des sœurs
et on me pousse à aller le secouer
pour qu'il en tombe des apôtresses.
Et je m'en vais parcourir les chemins
et je vais d'une communauté chrétienne à l'autre
et je visite les familles les unes après les autres.

N'avez-vous pas chez vous mon arbre
l'arbre qui me manque dans mon verger ?
N'êtes-vous vous-mêmes l'arbre rare
qui doit être planté dans mon champ ?
Familles, soyez la bonne terre.
Communautés chrétiennes, soyez une pépinière.
Educateurs, apportez la bonne eau;
femmes et hommes,
enfants et jeunes,
parents et éducateurs,
cherchons ensemble l'arbre à vocations,
en priant et en faisant quelque chose,
en faisant confiance en Dieu sans calcul.

La graine-l'appel de Dieu sera semée,
et elle donnera l'arbre de la vocation.
A l'ombre de la grande Croix,
au soleil glorieux de la Résurrection :
Que le cœur qui aime l'Eglise dise : Oui ! Amen!

Mgr Anselme Sanon, Burkina Faso

MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI

Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté
se fasse en moi, en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.

Charles de Foucauld

– – –

PRIÈRE À JÉSUS DE SAINT-IGNACE DE LOYOLA (Prière scoute)

Seigneur Jésus,
Apprenez-nous à être généreux,
A Vous servir comme Vous le méritez
A donner sans compter,
A combattre sans souci des blessures,
A travailler sans chercher le repos,
A nous dépenser, sans attendre d'autre récompense,
que celle de savoir que nous faisons Votre Sainte Volonté.

– – –

« SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU »

Dieu notre Père,
tu es la source de toute vie.
En toi se trouvent
notre bonheur et notre joie.
Donne-nous d'accueillir
le don de ton amour, Jésus-Christ,
en qui nous sommes tes enfants.
Seigneur Jésus,
par le baptême,
nous avons été plongés dans ta mort
et entraînés dans la vie nouvelle

de la Résurrection.
Donne-nous d'être assoiffés
de l'eau qui donne la vie éternelle.

Esprit Saint,
tu nous tournes vers le Père et le Fils,
tu nous invites à boire
à la source éternelle.
Donne à chacune
de nos communautés chrétiennes
d'aller puiser sans cesse à la source de vie.

Dieu Père, Fils et Saint Esprit
fais fructifier en nous
les dons reçus de toi.
Continue d'appeler
des hommes et des femmes
à te servir au cœur de l'Eglise
pour la vie et la joie du monde.

(Service National des Vocations)

– – –

Ô MÈRE DE JÉSUS, APPRENDS AUX JEUNES À DIRE OUI !

Ô Vierge de Nazareth, le «oui» que tu prononças dans ta jeunesse a marqué ton existence et est devenu aussi grand que ta vie elle-même.
Ô Mère de Jésus, dans ton «oui» libre et joyeux et dans ta foi agissante, de nombreuses générations et de nombreux éducateurs ont trouvé inspiration et force pour accueillir la Parole de Dieu et accomplir sa volonté.
Ô Maîtresse de vie, apprends aux jeunes à prononcer le «oui» qui donne sa signification à l'existence et fait découvrir le «Nom» caché par Dieu au cœur de toute personne.

Jean-Paul II, à l'occasion de la Journée mondiale de prière pour les vocations en 1996

– – –

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE POUR LES VOCATIONS

Seigneur, du cœur de ton Église et pour le service du monde,
Tu as fait grandir l'arbre de la vie consacrée.
Ses branches multiples portent des fruits innombrables de sainteté.
Béni sois-tu !

Au cœur des jeunes,
Tu fais naître le désir d'un amour sans limite.
Béni sois-tu !

A travers nos fragilités et nos talents,
Tu permets qu'ils découvrent la joie de te servir et de te donner leur vie, dans la diversité des vocations.
Béni sois-tu !

Par le don de ton Esprit, dans l'amour de ton Église,
Tu ouvres à nombre d'entre eux la voie de la vie religieuse ou d'une consécration totale entre tes mains.
Béni sois-tu !

La joie de ton Évangile réveille le monde :
donne aux consacré(e)s d'être artisans et prophètes de cette joie pure,
Nous t'en supplions, Seigneur.
Et à ceux que tu appelles pour cette aventure, accorde discernement et confiance.
Qu'ils osent une réponse concrète, pour mettre leur pas dans les tiens.
Nous t'en prions, Seigneur.

– – –

MARIE, MÈRE DE L'EGLISE

Marie, Mère de Jésus-Christ et Mère des prêtres, reçois ce titre que nous te donnons pour célébrer ta maternité et contempler près de toi le sacerdoce de ton Fils et de tes fils, Sainte Mère de Dieu !
Mère du Christ, tu as donné au Messie Prêtre son corps de chair par l'onction de l'Esprit-Saint pour le salut des pauvres et des hommes au cœur contrit, garde les prêtres dans ton cœur et dans l'Église, Mère du Sauveur !
Mère de la foi, tu as accompagné au Temple le Fils de l'homme, accomplissement des promesses faites à nos pères, confie au Père, pour sa gloire, les prêtres de ton Fils, Arche de l'Alliance !
Mère de l'Église, au Cénacle, parmi les disciples, tu priais l'Esprit pour le peuple nouveau et ses pasteurs, obtiens à l'ordre des prêtres la plénitude des dons, Reine des Apôtres !
Mère de Jésus-Christ, tu étais avec Lui au début de sa vie et de sa mission, tu l'as cherché, Maître parmi la foule, tu l'as assisté, élevé de terre, consommé pour le sacrifice unique éternel, et tu avais près de toi Jean, ton fils ; accueille les appelés du Seigneur, lors de leurs premiers pas sur leur chemin, protège leur croissance, accompagne dans la vie et dans le ministère ceux qui sont tes fils, ô toi, Mère des prêtres ! Amen !

Jean-Paul II

– – –

PRIÈRE DE JEAN-PAUL II POUR LES VOCATIONS

Esprit d'amour éternel, qui procède du Père et du Fils, nous te remercions pour toutes les vocations d'apôtres et de saints qui ont fécondé l'Eglise.
Continue encore ton œuvre, nous t'en prions.
Souviens-toi de ce moment, à la Pentecôte, où tu descendis sur les apôtres réunis en prière avec Marie, la mère de Jésus, et regarde ton Eglise qui a aujourd'hui un besoin particulier de prêtres saints, de témoins fidèles et autorisés de ta grâce; qui a besoin d'hommes et de femmes consacrés, qui rayonnent la joie de celui qui vit seulement pour le Père, de celui qui fait sienne la mission et l'offrande du Christ, de celui qui construit dans la charité le monde nouveau.
Esprit-Saint, source éternelle de joie et de paix, c'est toi qui ouvres le cœur et l'esprit à l'appel divin; c'est toi qui rends efficace tout élan vers le bien, vers le vérité, vers la charité.

Tes gémissements inexprimables s'élèvent vers le Père du cœur de l'Eglise, qui souffre et lutte pour l'Evangile.
Ouvre le cœur et l'esprit des jeunes gens et jeunes filles, pour qu'une nouvelle floraison de saintes vocations montre la fidélité de ton amour, et que tous puissent connaître le Christ, vraie lumière venue dans le monde pour offrir à chaque être humain l'espérance assurée de la vie éternelle.
Amen.

Message pour la 35ème Journée Mondiale de prière pour les vocations - 3 mai 1998 39

– – –

PRIÈRE POUR LES PRÊTRES

Prenez vos prêtres, ô mon Dieu, pleinement, entièrement, pour aider à accomplir tout ce que vous voulez d'eux.
Conduisez-les en tout et pour tout. O mon Dieu, soyez leur force. O mon Dieu, que toutes leurs actions, les plus importantes, les plus minimes, leur viennent de vous, dépendent de vous et s'adressent à vous. Qu'elles soient toutes pour vous, ô mon Dieu, pour vous glorifier, pour vous aimer et vous faire aimer.
« Nous te rendons grâce, Seigneur Jésus, car tu as appelé sans cesse des hommes et des femmes à te suivre. Ils ont permis à ton Église de vivre et de te rendre témoignage. Aujourd'hui, nous te le demandons avec confiance : Suscite dans notre diocèse et nos communautés chrétiennes des prêtres qui nous feront grandir dans la foi. Suscite des vocations de consacré(e)s, religieux et religieuses qui choisiront de n'aimer que toi. Donne-nous de vivre chaque jour dans la fidélité à ta Parole pour que des jeunes découvrent la joie de te suivre. »

Prière écrite par Monseigneur Pierre-Marie Carré

– – –

ACTION DE GRÂCE POUR LES PRÊTRES DU MONDE ENTIER

Seigneur, nous te rendons grâce pour les prêtres du monde entier
et plus particulièrement pour ceux que tu mets sur notre route.
Habite-les de ta présence afin que nos rencontres avec eux
soient des rencontres avec Toi.
Renouvelle chaque jour en eux le "Oui" qu'ils ont su te dire
et fais de leur fidélité une lumière pour le monde.
Dieu de tendresse et d'amour,
prends pitié de ceux qui se sentent blessés, découragés.
Réconforte les prêtres âgés, malades et ceux qui vont mourir.
Seigneur, mets en notre cœur,
à l'égard des prêtres,
respect, gratitude et compréhension.
Fais-nous reconnaître en eux des hommes de cette eucharistie dont nous vivons
et ceux par qui se manifestent ta miséricorde et ton pardon.
Donne-nous d'être, là où nous sommes,
tes serviteurs humbles et discrets,

travaillant avec eux, selon nos moyens,
à la venue de ton Règne.
Seigneur Jésus, tu sais à quel point nous avons besoin de prêtres
pour faire route vers le Père.
Nous t'en supplions,
suscite en ton Église de nombreux pasteurs selon ton cœur.
AMEN.

(Prière proposée JM Hubert (Arras) jeudi saint 2006)

– – –

PRIÈRE POUR VIVRE NOTRE VOCATION DE BAPTISÉ

En priant pour les vocations, Seigneur,
comment ne pas penser que tous
nous avons notre vocation dans l'Eglise :
tous appelés à la sainteté,
tous appelés à communiquer notre foi,
tous appelés à être missionnaires là où nous vivons.
Seigneur, rends-nous plus éveillés
et plus disponibles à cette vérité :
nous sommes tous responsables
de la foi dans le monde.

Sur les chemins des hommes,
nous sommes noyés d'inquiétudes,
toujours prêts à refuser l'autre
- vois notre racisme ! -,
tantôt démissionnaire, tantôt trop activistes.
A notre place dans la société,
à notre place dans l'Eglise,
rends-nous disponibles à l'amour fraternel,
plus attentifs aux dimensions collectives
de cet amour aujourd'hui.
C'est tous ensemble que nous sommes responsables
des libérations humaines.

Sur le chemin de ta rencontre, Seigneur,
nous sommes imprégnés des questions
et des doutes de notre époque.
La foi devient difficile.
Laïcs, religieux, prêtres, évêques, célibataires, mariés,
jeunes, vieux, riches, pauvres,
rends-nous davantage responsables de la foi en toi.
Aide-nous à explorer,
à l'heure des sciences humaines et sociales,

ton amour qui est la source et la référence
de notre amour.

Sur la route difficile de l'Eglise actuelle,
garde-nous de nous lamenter,
de ressasser le manque de vocations,
la crise de ceci et de cela.
Fais que nous prenions plutôt
notre part de la charge de l'Eglise à naître,
à faire grandir, à animer.
Ouvre nos intelligences et nos coeurs
aux impulsions de ton Esprit,
pour que l'Eglise de demain trouve
les formes qui te plairont
et des constructeurs courageux.

Si nous nous sentons tous
plus responsables dans ton Eglise,
elle sera si vivante
que les vocations renaîtront.

Félix Lacambre

– – –

PRIÈRE DE L'ANNÉE ALAIN DE SOLMINIHAC

(dite par tous)

Dieu notre Père, tu as révélé au bienheureux Alain ton infinie Miséricorde et la profondeur de son propre néant.

Donne aux jeunes de notre époque d'incertitude de découvrir ta grandeur et l'immensité de ton amour.

Grâce à l'intercession du bienheureux Alain de Solminihac, qu'ils goûtent la joie de ta présence et trouvent joyeusement leur place dans nos communautés.

Fais de nos familles des foyers de prière et d'envoi missionnaire au service de tous, surtout les plus fragiles.

Apprends aux différentes générations à œuvrer ensemble pour que nos communautés se renouvellent selon ton projet.

Guide notre dialogue avec ceux qui ne partagent pas la foi en Jésus-Christ en toute vérité, respect, douceur et humilité.

Envoie des ouvriers pour la moisson de ton Royaume !

Donne-nous des prêtres, donne-nous des hommes et des femmes consacrés en signe du royaume de Dieu et garde fidèles celles et ceux qui déjà ont répondu à ton appel.

Amen.

CHEMIN DE CROIX
à partir de la vie du Bx Alain de Solminihac

Année des vocations – Diocèse de Cahors – septembre 2017

1ère station :
Jésus est condamné à mort

"Pilate leur dit "Que ferais-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ?" Mais eux crièrent de nouveau : "Crucifie-le !" Pilate reprit : "Qu'a-t-il donc fait de mal ?" Mais ils n'en crièrent que plus fort "Crucifie-le !" Pilate alors, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié." (Mc 15, 12-15)

Le bienheureux Alain de Solminihac a été un prêtre exemplaire, puis il a été appelé à devenir évêque de Cahors où il a mis toute son énergie et toute sa foi au service du bien de tous, en se montrant assez exigeant avec les prêtres pour qu'ils accomplissent pleinement leur mission. Vers la fin de sa vie, comme Jésus, il a été accusé injustement. Comme Jésus qui se taisait devant ses accusateurs, le bienheureux Alain ne voulait pas se défendre : *"pour ce qui est de moi, je vous prie de laisser tout dire"* conseillait-il à ses amis. On l'accusait d'avoir dilapidé l'argent du clergé. Mais c'était plutôt lui qui avait donné de sa poche.

2ème station :
Jésus est chargé de sa croix

"Alors, [Pilate] leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha." (Jn 19,16-17)

Bx Alain de Solminihac disait que quand on a connu la souffrance ou la tentation, que l'on a dû porter sa propre croix, on en ressort toujours meilleur, à condition de bien savoir porter sa croix avec Jésus-Christ. (XIV "Des Croix" *Lettres et documents* p.24)

3ème station :
Jésus tombe pour la 1ère fois

"Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous." (Is 53,5-6)

Bx Alain de Solminihac dit que, même si nous tombons souvent dans notre vie, il ne faut jamais perdre l'espérance mais toujours se relever courageusement. (XXV bis "Du courage" *Lettres et documents*, p.14)

4ème station :
Jésus rencontre Marie sa Mère

"Près de la Croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple: « Voici ta mère. » Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui." (Jn 19,25-27)

Alain de Solminihac avait un grand amour pour la Vierge, il la priait chaque jour avec le chapelet, notamment dans les difficultés il invoquait Marie. Quand il fut évêque de Cahors il eut un grand attachement pour Notre-Dame de Rocamadour, qu'il aimait venir prier, il a veillé à ce que ce sanctuaire continue à dépendre du diocèse de Cahors. Il appelait toujours la Vierge Marie « ma bonne mère », si bien que ses proches se mettaient aussi à l'appeler ainsi et à penser à la mère de Jésus comme à une mère pleine de bonté.

5ème station :
Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

"Comme ils l'emmenaient, ils mirent la main sur un certain Symon de Cyrène qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus." (Lc 23,26)

Alain de Solminihac avait un grand amour pour les pauvres, pour ceux qui vivent des épreuves, il donnait tout ce qu'il avait comme richesses pour eux, et s'occupait de créer des lieux pour soulager leur misère. Il refusait d'habiter dans un lieu richement décoré, il faisait retirer les tapisseries du lieu où il vivait en disant : "Il vaut mieux revêtir les pauvres que les murs !" (*Alain de Solminihac, au service de Dieu et de sa Gloire*, Christian Dumoulin)

6ème station :
Véronique essuie la face de Jésus

« Mon cœur m'a redit ta parole: 'Cherchez ma face!'. C'est ta face Seigneur que je cherche : ne me cache pas ta face. N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon secours. Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu mon salut. » (Ps 27, 8-9)

Alain de Solminihac dit que pour être vraiment charitable avec les autres, pour vraiment aimer les autres, le meilleur moyen est d'aimer Dieu, de le chercher de tout son cœur, de le rencontrer souvent et d'être bien uni à lui pour être bien uni les uns aux autres.

7ème station :
Jésus tombe pour la deuxième fois

"Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris." (1P 2,24)

Bx Alain de Solminihac disait qu'avec un grand courage, on peut dépasser toutes les difficultés et venir à bout de toutes les épreuves de la vie. Pour être vraiment courageux il faut mettre toute sa confiance en Dieu, avec son aide nous pouvons tout (XXV bis "Du courage" *Lettres et documents*, p.14)

8ème station :
Jésus console les filles de Jérusalem

"Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! » " (Lc 23,27-28)

Ne pas pleurer sur Jésus mais sur les générations à venir, c'est rester, avec lui, sensibles au sort de tous les malheureux et les pécheurs pour qui Jésus a souffert.Car, s'il a souffert, c'est pour nous consoler de nos peines. Le bienheureux Alain recommandait d'avoir toujours en tête un moment de la Passion de Jésus « dans lequel se jeter » en cas d'épreuve ou face aux difficultés quotidiennes (cf. XIV "Des croix" *Lettres et Documents*, p. 23).

9ème station :
Jésus tombe pour la troisième fois

"Vous vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume." (Lc 22, 28-30a)

Alain de Solminihac nous dit que Jésus a accompli toutes ses actions uniquement pour nous en raison de son amour pour nous qui est tellement grand que tant que nous sommes sur terre nous ne pourrons jamais le comprendre complètement. (II "De l'imitation de Jésus-Christ" *Lettres et documents* p.6)

10ème station :
Jésus est dépouillé de ses vêtements

"Puis les soldats… prirent les vêtements de Jésus et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et la tunique. or la tunique était sans couture, tissée d'une pièce à partir du haut ; ils se dirent donc entre eux : « ne la déchirons pas, mais tirons au sort qui l'aura » : afin que l'écriture fût accomplie : « Ils se sont partagé mes habits, et mon vêtement, ils l'ont tiré au sort ». voilà ce que firent les soldats." (Jn. 19, 23-24)

Comme le Christ lorsqu'il est dépouillé de ses vêtements, dans sa vie d'évêque, Alain de Solminihac a lui aussi été humilié, par des prêtres qui collaboraient avec lui et qui refusaient de suivre ses indications, refusaient de renoncer à ce qui les séparait de Dieu. (*Alain de Solminihac, au service de Dieu et de sa Gloire,* Christian Dumoulin p.240)

11ème station :
Jésus est mis sur la croix

"Au-dessus de sa tête on inscrivit le motif de sa condamnation : «Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.» En même temps, on crucifie avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête : «Toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix !» De même, les chefs des

prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : «Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! C'est le roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui !»" (Mt 27,37-42)

Alain de Solminihac entendait les prêtres raconter des mensonges sur lui, mais au lieu de se plaindre, il disait que c'était une grâce particulière de Dieu et priait longuement pour que Dieu les pardonne. Il subissait les humiliations en s'abandonnant à Dieu dans la confiance.

12ème station : Jésus meurt sur la croix

« Après quoi, sachant que désormais tout était achevé pour que l'écriture fût parfaitement accomplie, Jésus dit : « j'ai soif. » un vase était là, rempli de vinaigre. on mit autour d'une branche d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « c'est achevé » et, inclinant la tête, il remit l'esprit. » (Jn 19, 28-30)

Sur son lit de mort, Alain de Solminhiac est entouré de prêtres, qui prient pour lui, lorsqu'il s'apprête à mourir, l'un d'entre eux lit le passage de la mort du Christ sur la Croix. Les témoignages nous disent, qu'il s'est éteint en entendant cette phrase de l'Evangile : « inclinant la tête, il remit l'esprit ».

13ème station : Jésus est descendu de la croix et remis à sa mère

"Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour". (Ep 1,4)

Le bx Alain disait que "La Vierge a eu plus d'humilité que tous les autres saints, parce que, plus sainte que les autres, elle avait une plus parfaite connaissance de l'excellence de Dieu et par conséquent de son propre néant". Quand Marie reçoit le corps de son fils mort sur la croix, son cœur de mère est, plus que jamais, conscient de son néant car elle ne peut rien faire devant la mort, mais elle garde une totale confiance en la grandeur de Dieu qui va le ressusciter.

14ème station : Jésus est mis au tombeau

« Joseph d'Arimathie descendit le corps, le roula dans un linceul et le mit dans une tombe taillée dans le roc, où personne encore n'avait été placé. » (Lc 23,53)

A sa mort Alain de Solminihac est plein d'espérance du ciel, il chante ce verset de psaume « Je chanterai pendant l'éternité la miséricorde du Seigneur ! » (Ps49), de tout son cœur il sait qu'il va rejoindre le Ciel dans la grande joie de la vie éternelle, il a une espérance 'ferme comme le Roc', comme le dit la devise de N-D de Rocamadour qu'il aimait tant !

CHAPELET MEDITÉ AUTOUR DES VOCATIONS

Les Mystères joyeux

Introduction :

« Que votre oui soit oui », a dit un jour Jésus-Christ (Mt. 5, 37). Et dans son cœur, il devait penser au oui de sa mère Marie, au jour de l'Annonciation.

Ce «oui» de Marie a été définitif, sans regard en arrière, sans remise en question.

Ce «oui», elle ne l'a jamais repris et dans ce «oui» initial sont contenus tous les autres oui de sa vie, ceux des jours de joie et ceux des jours douloureux.

Le oui interrogatif du Temple de Jérusalem quand elle ne comprend pas son fils qui, à douze ans, lui révèle qu'il se doit d'être aux affaires de son Père.

Le «oui» de la séparation quand, à trente ans, il la quittera pour inaugurer sa tâche apostolique.

Le «oui» de la douleur silencieuse quand, au Calvaire, elle communiera profondément à la souffrance de son fils dans la nuit de l'abandon.

Le «oui» de l'espérance quand, au soir du Vendredi saint, espérant contre toute espérance, continuera de briller dans son cœur la flamme de la foi.

***

Oui ce mot, chacun et chacune d'entre nous sont appelés à le dire dans un moment décisif qui oriente la vie.
Le « oui » du sacrement du mariage, le «oui» de la consécration religieuse, le «oui» de l'ordination sacerdotale ; le «oui» d'une mission acceptée au service des autres dans le monde ou dans l'Eglise.

C'est tout au long des jours d'une vie que le «oui» du premier élan d'amour, du premier acquiescement doit être assumé.

C'est dans la fidélité qu'il découvre les exigences d'un authentique amour, les dimensions du service en même temps que le chemin d'une vraie liberté.

L'homme n'est grand que par ce qu'il donne et la vraie grandeur est de se donner totalement.

***

• Marie, obtiens-nous la grâce de vivre nos engagements de telle sorte que personne ne nous quitte sans avoir grandi humainement et spirituellement.

• Aide-nous, jour après jour, à être fidèles à notre baptême dans la joie d'un cœur habité par la présence de Dieu.

• Ô Marie, visite notre diocèse, notre Paroisse, notre Communauté et unis notre prière à la tienne afin que jamais ne manquent les ouvriers dont l'Eglise a besoin.

• Marie, c'est avec toi que nous voulons louer le Seigneur et déposer en son cœur miséricordieux nos humbles demandes, sûrs que rien n'est impossible à Dieu.

Credo ; Notre Père ; 3 Je vous salue Marie ; Gloire à Dieu.

L'Annonciation

« Voici la servante du Seigneur » (Lc 1, 38)

Le Oui de Marie invite chacun de nous à redire oui pour que la volonté d'amour du Père se fasse dans notre vie et dans le monde.
Laïcs, consacrés, prêtres, diacres, nous représentons la diversité des membres du peuple de Dieu.
Tous, enfants du même Père, nous le prions aujourd'hui par Marie d'envoyer son Esprit pour que l'Eglise soit le témoin vivant de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.
Unis dans la même foi, nous intercédons les uns pour les autres.
Unis par le même Baptême, nous nous sentons responsables les uns des autres dans la diversité de nos vocations.
Père, sur nos visages, fais resplendir ton visage.

(Notre Père + 1ère dizaine)

La visitation

« Marie se met au service de sa cousine Elisabeth » (Lc 1, 39-56)

Les diacres nous sont donnés par l'Eglise comme signe du Christ serviteur, pour que notre foi nous engage au service de nos frères.
Les diacres nous rappellent l'option préférentielle de l'Eglise pour les pauvres, nous rendant attentifs à tous ceux et celles qui vivent loin de l'Eglise et à qui la Parole de Dieu est adressée en premier lieu …
Les diacres posent le signe que la Parole de Dieu doit rejoindre tout homme dans le respect de sa race, de sa culture, de son niveau social …
Unis dans la même foi, nous intercédons les uns pour les autres.
Unis par le même Baptême, nous nous sentons responsables les uns des autres dans la diversité de nos vocations.
Père, sur les diacres, fais resplendir ton visage.

(Notre Père + 2ème dizaine)

La Nativité

« Et le Verbe s'est fait chair » (Jn 1, 14)

Les laïcs baptisés au service du monde et de l'Eglise, nous rappellent que l'Eglise doit s'engager dans tous les grands débats de notre temps, qui touchent à la dignité de l'homme et à sa libération.
Les laïcs portent aujourd'hui la charge de témoigner de l'Espérance qui est en eux, et d'inventer une réponse chrétienne aux questions de notre temps.
Les laïcs inventent des mots et des signes pour aujourd'hui, témoignant de la richesse de l'amour fraternel, du sacrement du mariage et de l'importance de la famille.
Unis dans la même foi, nous intercédons les uns pour les autres.
Unis par le même Baptême, nous nous sentons responsables les uns des autres dans la diversité de nos vocations.
Père, sur les laïcs baptisés, fais resplendir ton visage.

(Notre Père + 3ème dizaine)

La Présentation de Jésus au temple

« Marie et Joseph portèrent l'enfant Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur » (Lc 2, 22)

Les consacrés et les religieux nous rappellent que Dieu est celui qui donne sens à notre vie et qu'il est le seul à pouvoir la combler totalement.
Les consacrés nous rappellent d'une manière spéciale que le Royaume de Dieu l'emporte sur toutes les choses terrestres, et en découvrent les exigences suprêmes.
Les religieux et consacrés nous rappellent que toute mission a besoin de s'enraciner dans la prière.
Unis dans la même foi, nous intercédons les uns pour les autres.
Unis par le même Baptême, nous nous sentons responsables les uns des autres dans la diversité de nos vocations.
Père, sur les consacrés et religieux, fais resplendir ton visage.

(Notre Père + 4ème dizaine)

Jésus perdu et retrouvé

« Ne savez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père » (Lc 2, 49)

Les prêtres sont pour nous le rappel que l'Eglise n'existe pas pour elle-même, mais qu'elle est convoquée par Dieu pour se mettre en marche à la suite du Christ.
Les prêtres sont pour nous le rappel que le sacrement de l'Eucharistie est la source et le sommet de toute vie chrétienne.
Les prêtres nous rappellent que l'Ecriture et les sacrements sont des intermédiaires de la grâce de Dieu.
Unis dans la même foi, nous intercédons les uns pour les autres.
Unis par le même Baptême, nous nous sentons responsables les uns des autres dans la diversité de nos vocations.
Père, sur les prêtres, fais resplendir ton visage.

(Notre Père + 5ème dizaine)

Conclusion

Seigneur, comment ne pas penser que nous avons tous notre vocation dans l'Eglise ?
Tous appelés à la sainteté, tous appelés à communiquer notre foi,
à être missionnaires, là où nous vivons.
Sur la route difficile de l'Eglise actuelle, gardes-nous de nous lamenter.
Fais que nous prenions plutôt notre part de la charge de l'Eglise à naître et à animer,
notre charge de la prière qui te loue et te demande.
Ouvre nos intelligences et nos cœurs aux impulsions de ton Esprit,
pour que l'Eglise trouve les formes qui te plairont et des constructeurs courageux.
Aide-nous à répondre à tes appels et à appeler à notre tour des ouvriers à ta moisson
Si nous nous sentons tous plus responsables dans ton Eglise, elle sera si vivante
que les vocations naîtront dans la richesse de leurs diversités.

TEXTES DE MEDITATION

Les vocations naissent dans la prière et de la prière...

« Nous devons beaucoup prier pour les vocations, afin que la grandeur et la beauté de l'amour de Dieu en attire beaucoup à suivre le Christ sur la voie du sacerdoce et sur celle de la vie consacrée » Benoît XVI, 03 mai 2009.

Derrière toute vocation au sacerdoce ou à la vie consacrée et avant elle, il y a toujours la prière forte et intense de quelqu'un : d'une grand-mère, d'un grand-père, d'une mère, d'un père, d'une communauté… Voilà pourquoi Jésus a dit : « Priez le maître de la moisson – c'est-à-dire Dieu le Père – d'envoyer des ouvriers à sa moisson ! » (Mt 9,38). Les vocations naissent dans la prière et de la prière ; et elles ne peuvent persévérer et porter du fruit que dans la prière.

Pape François (Journée mondiale de prière pour les vocations - 2013)

Pape François - Homélie d'ouverture du chapitre général de l'ordre de Saint-Augustin à Rome le 28 août 2013.

La Prière que nous faisons monter en ce Dimanche s'intéresse à toutes les Vocations. Il s'agit d'intercéder pour que nous soyons fidèles au Christ, c'est-à-dire pour que nous soyons « Saints » chacun à notre place. Mariés, prêtres, religieux, moniales, célibataires, jeunes en recherche, etc… Tous nous prions pour que les autres soient, là où Dieu les a placés, des témoins du seul Pasteur, des témoins rayonnant de foi, d'espérance et de charité. C'est au cœur d'une Église renouvelée dans son engagement baptismal que pourront fleurir toutes les Vocations nécessaires à sa vie.

Si Dieu t'appelle, tu reconnaîtras sa voix...

Si c'est Dieu qui t'appelle, tu le reconnaîtras. Dans ce monde dans lequel nous vivons, un monde calciné et pétrifié par la misère et le silence, monde ravagé où Dieu semble absent, en ton cœur habitera le buisson ardent de la flamme de Dieu et tu reconnaîtras sa voix, non seulement pour toi, mais pour tes frères. Cette présence fera résonner la symphonie de l'univers : non un désert perdu, un monde sans signification, mais un monde rempli de beauté.

Tu verras que ce monde parle et chante la louange de Dieu, l'univers en sa splendeur matérielle et spirituelle, la multitude des hommes et des peuples en leur histoire passionnante. Tu reconnaîtras dans ce monde une symphonie secrète ; et celui qui la joue, Dieu, créateur de toutes choses, sans cesse t'associe à son chant. Ta vie chantera d'amour et tu sauras prier, et tu voudras prier. Au point que tu voudras donner ta vie pour lui. Ce don de ton existence ne t'apparaîtra pas comme une perte, mais comme le plus grand bonheur de ta vie. Si Dieu t'appelle, tu reconnaîtras celui qui t'appelle.

Si Dieu t'appelle, tu ne te révolteras plus avec amertume quand tu verras la sottise, la haine, le malheur ou l'injustice qui semblent triompher. Tu ne seras plus accablé quand tu verras des hommes tuer des hommes. Tu ne seras plus désespéré quand tu verras la

misère en écraser d'autres. Tu ne te boucheras plus les oreilles quand tu entendras les cris des révoltés, les cris des agonisants, les cris des enfants qui meurent. Tu ne frapperas plus de rage sur toi-même quand tu percevras le mensonge et l'insulte. Tu ne te diras plus : «A quoi bon ?» Tu n'auras plus envie de mourir ou de partir. Pourquoi ? Si Dieu t'appelle, tu reconnaîtras le visage du Christ, toute compassion, tout amour et toute bonté. Tu reconnaîtras la tendresse sans mesure de Dieu qui prend sur lui-même, dans cette compassion du Christ, l'homme perdu pour le retrouver, l'homme mort pour le faire vivre et tu auras envie de suivre le Seigneur Jésus Christ, le Messie souffrant, jusqu'en son abandon, pour que l'homme ne soit pas abandonné.

Si Dieu t'appelle, la croix t'apparaîtra une splendeur de vie et non l'échec suprême du monde. La croix t'apparaîtra comme l'arbre de vie et non le gibet de la mort. La croix t'apparaîtra comme le chiffre et la clé qui permettent de comprendre ce monde. Si Dieu t'appelle, tu voudras suivre le Christ en sa Passion pour le salut de tes frères et tu n'auras pas peur.

Si Dieu t'appelle, ne crains pas. Si Dieu t'appelle, de tes pauvres lèvres muettes pourra jaillir la voix du Christ que les hommes reconnaîtront. Si Dieu t'appelle, tu seras pardonné de tes péchés et tu oseras donner le pardon de Dieu alors que tu t'en sens indigne. Si Dieu t'appelle, tu seras le ministre et le serviteur de ce corps brisé et livré, pain de vie, pour que les hommes en soient nourris. Si Dieu t'appelle, tu recevras l'insulte, on dira du mal de toi, tu ne seras pas compris, mais tu sauras que tu partages le sort du Christ. Lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte, mais pardonnait. Lui qui, abandonné, rétablissait la communion des hommes perdus avec l'amour de son Père et notre Père. Si Dieu t'appelle, tu n'auras pas peur de livrer ta vie, car ta vie livrée est unie à la vie donnée du Christ.

Si Dieu t'appelle, ton cœur va s'ouvrir à une dimension d'amour que tu ne soupçonnais pas. Tu vas aimer ce peuple. Non seulement comme le compagnonnage que tout homme recherche. Non seulement comme la fraternité dans laquelle nous retrouvons enfin des hommes disponibles à l'amitié pour exorciser la solitude d'un cœur qui erre sans cesse, ne sachant où trouver la chaleur d'une communion. Non ! Tu vas aimer à fonds perdus tous les hommes. Car en tout homme tu reconnaîtras un frère qui t'est donné, une richesse nouvelle et insoupçonnée. Tu vas aimer ce peuple que le Christ lui-même rassemble et pour lequel tu seras la figure du berger. Tu vas aimer ce peuple qui va te porter ; même s'il te donne des coups, il sera ton soutien et ta force : ce peuple, l'Église entière en sa fonction maternelle toute d'amour et de paix, qui prie, rend grâce et bénit Dieu, ce peuple par qui le salut entre dans le monde.

Si Dieu t'appelle, n'aie pas peur : tu reconnaîtras sa voix, suis-le. Si Dieu t'appelle, n'aie pas peur : l'Esprit est ta vie.

(Cardinal Jean-Marie Lustiger,
Homélie pour la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations (1984)

Le Seigneur appelle...

« Le Seigneur appelle. Il appelle chacun de ceux qu'Il veut voir devenir prêtres. Peut-être y a-t-il ici plusieurs jeunes qui ont entendu cet appel dans leur cœur, l'envie de devenir

prêtres, l'envie de servir les autres dans les choses qui viennent de Dieu, l'envie d'être toute leur vie au service pour catéchiser, baptiser, pardonner, célébrer l'Eucharistie, soigner les malades... et toute leur vie ainsi. Si certains de vous ont senti cette chose dans leur cœur, c'est Jésus qui l'a placée là. Prenez soin de cette invitation et priez afin qu'elle grandisse et porte du fruit dans toute l'Église. »

Pape François (catéchèse du 26 mars 2014)

Extrait du message de Benoit XVI lors de la journée mondiale des vocations en 2010

« L'amitié avec le Christ est un élément fondamental et reconnaissable de toute vocation au sacerdoce et à la consécration. Jésus vivait en constante union avec son Père, ce qui suscitait chez les disciples le désir de vivre la même expérience, en apprenant de Lui la communion et le dialogue incessant avec Dieu. Si le prêtre est l'«homme de Dieu», qui appartient à Dieu et qui aide à le connaître et à l'aimer, il ne peut pas ne pas cultiver une profonde intimité avec Lui, demeurer dans son amour, en faisant place à l'écoute de sa Parole. La prière est le premier témoignage qui suscite des vocations. De même que l'apôtre André annonce à son frère qu'il a rencontré le Maître, celui qui veut être disciple et témoin du Christ doit l'avoir «vu» personnellement, doit l'avoir connu, doit avoir appris à l'aimer et à demeurer avec Lui.

Le don total de soi à Dieu est un autre aspect de la consécration sacerdotale et de la vie consacrée. L'apôtre Jean écrit : «Voici à quoi nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères» (1 Jn 3, 16). Par ces mots, il invite les disciples à entrer dans la logique même de Jésus qui, dans toute son existence, a accompli la volonté du Père jusqu'au don suprême sur la croix. La miséricorde de Dieu se manifeste là dans toute sa plénitude : amour miséricordieux qui a vaincu les ténèbres du mal, du péché et de la mort. Le geste de Jésus qui, à la Dernière Cène, se lève de table, dépose ses vêtements, prend un linge dont il se ceint, et se penche pour laver les pieds des Apôtres, exprime le sens du service et du don manifestés dans son existence tout entière, en obéissance à la volonté du Père (cf. Jn 13, 3-15). À la suite de Jésus, toute personne appelée à vivre une consécration spéciale doit s'efforcer de témoigner de ce don total de soi à Dieu.

C'est de cela que naît la capacité de se donner ensuite à ceux que la Providence lui confie dans le ministère pastoral, avec un dévouement complet, permanent et fidèle, dans la joie de se faire compagnon de voyage de tant de frères, pour qu'ils s'ouvrent à la rencontre avec le Christ et que sa Parole devienne lumière sur leur route.

L'histoire de chaque vocation est presque toujours liée au témoignage d'un prêtre qui vit avec joie le don de lui-même à ses frères pour le Royaume des cieux. Ceci parce que le voisinage et la parole d'un prêtre sont capables de faire surgir des interrogations et de conduire à des décisions, même définitives. » (cf. Jean-Paul II, Exhort. ap. post-synod. *Pastores dabo vobis*, n. 39).

Exhortation apostolique post-synodale *pastores dabo vobis, st Jean-paul II*

Introduction

1. « Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur » *(Jr 3,15)*.

Par ces paroles du prophète Jérémie, Dieu promet à son peuple de ne jamais le laisser sans pasteur qui le rassemble et le guide : « Je susciterai pour [mes brebis] des pasteurs qui les feront paître ; elles n'auront plus crainte ni terreur » *(Jr 23,4)*.

L'Église, peuple de Dieu, fait toujours l'expérience de la réalisation de cette annonce prophétique et continue, dans la joie, à rendre grâce au Seigneur. Elle sait que Jésus Christ lui-même est l'accomplissement vivant, suprême et définitif, de la promesse de Dieu : « Je suis le Bon Pasteur » *(Jn 10,11)*. Lui, « le grand Pasteur des brebis » *(He 13,20)*, a confié aux Apôtres et à leurs successeurs le ministère de paître les brebis de Dieu (cf. *Jn 21,15-17 ; 1 P 5,2*).

En particulier, l'Église ne pourrait pas, sans prêtre, vivre l'obéissance fondamentale qui est au cœur de son existence et de sa mission dans l'histoire, l'obéissance au commandement de Jésus : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples » *(Mt 28,19)* et « faites ceci en mémoire de moi » *(Lc 22,19 ; cf. 1 Co 11, 24)*. C'est-à-dire le commandement d'annoncer l'Évangile et de renouveler chaque jour le sacrifice de son corps donné et de son sang versé pour la vie du monde.

La foi nous enseigne que le Seigneur ne peut manquer à sa promesse. Cette promesse est précisément le motif de la joie de l'Église et sa force devant la floraison et l'augmentation du nombre des vocations sacerdotales que l'on note aujourd'hui en certaines parties du monde. Cette promesse constitue aussi le fondement et le stimulant d'un acte de foi plus grand et d'une espérance plus vive face à la grave pénurie de prêtres en d'autres parties du monde.

Nous sommes tous appelés à partager la confiance totale dans l'accomplissement ininterrompu de la promesse de Dieu dont les Pères synodaux ont voulu témoigner de façon claire et forte : « Avec la confiance totale en la promesse du Christ qui a dit : «Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» *(Mt 28,20),* le Synode est conscient de l'activité constante de l'Esprit Saint dans l'Église ; il croit profondément que l'Église ne sera jamais totalement dépourvue de ministres sacrés... Même si, en diverses régions, on note une pénurie de prêtres, l'action du Père, qui suscite les vocations, ne manquera cependant jamais à son Église » (1).

Face à la crise des vocations sacerdotales, comme je l'ai dit en conclusion du Synode, « la première réponse de l'Église se trouve dans un acte de foi totale à l'Esprit Saint. Nous sommes profondément convaincus que cet abandon confiant ne décevra pas si nous demeurons fidèles à la grâce reçue » (2).

Pour découvrir et croire enfin, que l'AMOUR est TOUT

O hommes à la tête dure, dites-moi, savez-vous ? A quoi sert la fleur qui naît et meurt, cachée sous les fougères, et la pierre sculptée, en haut des cathédrales, et l'étoile allumée aux milliards d'étoiles ? A quoi sert le musicien qui joue seul en sa chambre fermée, Et

le tableau valant une fortune, gardé précieusement en son coffre blindé ? A quoi sert le bouquet de fleurs qui lentement se fane, devant la vieille photographie jaunie ? Et la jeune maman immobile et seule, contemplant extasiée son enfant endormi ? A quoi sert d'être là, quand on est là pour rien, A côté d'un autre qui est là ? Seigneur, nous avons besoin, ô oui, nous avons besoin, De VOIR au milieu de nous des hommes et des femmes qui ne servent à rien, si ce n'est à aimer. Pour découvrir et croire enfin, que l'AMOUR est TOUT, Qu'il est la sève et qu'il est la vie, Et la respiration, et le sang, et la Joie De cette humanité. O Seigneur, regarde-nous, pauvres hommes marchant trop souvent, le nez dans la poussière, Les pieds salis de terre, les cœurs empêtrés de nos petits bonheurs Et l'esprit affolé de nos merveilleuses conquêtes. Envoie-nous de ces hommes et de ces femmes volontaires d'Amour au-delà de l'amour, Non pour nous présenter des « modèles », il en est parmi nous, Non pour nous distraire de nos tâches, elles sont rudes mais belles, Non pour faire ombre à nos amours, Tu les as voulus et Tu les as bénis, Mais pour qu'ils soient au milieu de nous visibles ou entrevus Des témoins de l'ESSENTIEL, Signes et lumières dans l'épaisseur de nos vies. Qu'ils nous rappellent : Que la Cité des hommes est belle, mais qu'un autre Royaume, Au cœur de cette terre, grandit mystérieusement, qui n'aura pas de fin. Qu'ils nous apprennent par leur vie : Que l'amour n'a pas pour seul langages, le langage des corps, Car le corps un jour se taira, tandis que le cœur toujours chantera. Que la vie enfin peut être donné autrement qu'en la chair, Et que toute existence est féconde à la mesure de l'amour qui l'anime. Que le bonheur n'est pas dans les seules nourritures terrestres, Mais dans la Parole écoutée et fidèlement vécue. Heureux ceux qui peuvent VOIR ces hommes et ces femmes, Cœurs accueillants aux peines et joies de monde, Communautés de veilleurs, frères rassemblés, Qui se laissent aimer et chantent leur merci En contemplant QUELQU'UN qui est DIEU et qui s'appelle AMOUR. Heureux ceux qui peuvent COMPRENDRE que si Dieu est Dieu, Il est juste que des volontaires, Corps, cœur, esprit, tout entier gardé, tout entier recueilli Soient là pour Lui, vies offertes gratuitement, Puisqu'il est là, gratuitement pour nous.

La moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux., dit Jésus ; nous, nous ajouterions sans doute : il faut donc travailler double, mais le Seigneur, lui, conclut aussitôt : « Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à la moisson (Mt 9, 37-38) : à lui seul, ce "donc" suffirait à nous enraciner dans la prière et la parole de Jésus ; sa vie, ses nuits d'oraison après ses journées d'action en sont le commentaire vivant. L'objection banale : « Ma prière va-t-elle changer quelque chose à Dieu, l'obliger à vouloir ce qu'avant il ne voulait pas ? » aide à s'établir dans la vraie perspective incomparablement plus haute. Je ne changerai rien à Dieu, certes, mais quand je prie, je deviens instrument vivant et vrai, voulu de Dieu de toute éternité pour cette heure-là, et qui réalise à ce moment précis ce que Dieu veut être l'effet de ma prière. Et si Dieu veut ma prière et veut qu'elle aboutisse à tel fruit, comment ne serait-elle pas efficace et sûre de son résultat ? Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants combien plus votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui l'en prient ! (Mt 7,11) ; car c'est Dieu même qui le premier suscite ma prière, et me pousse secrètement à demander, chercher et frapper.

Jacques LOEW, o.p.

CHANTS

Sommaire :

Chant en l'honneur d'Alain de Solminihac ..... p. 34

Chants de louange
- Louange et gloire à ton nom ..... p. 34
- Que vive mon âme à te louer ..... p. 35
- Chantez, priez, célébrez le Seigneur ..... p. 35
- Que ma bouche chante ta louange ..... p. 35
- À toi puissance et gloire ..... p. 36
- Bénis le Seigneur ô mon âme ..... p. 36
- Que soit béni le Nom de Dieu ..... p. 36

Chants d'adoration
- Je viens vers toi Jésus ..... p. 37
- Âme du Christ ..... p. 37
- *ô adoramus te ô Christe* ..... p. 37
- Seigneur Jésus, tu es présent ..... p. 37
- Aimer c'est tout donner ..... p. 38
- *misericordes sicut pater* ..... p. 38
- Cœur de Jésus brûlant d'amour ..... p. 39
- Mon Père, je m'abandonne à toi ..... p. 39
- Je n'ai d'autre désir ..... p. 39

Chants de veillée
- Veillez et priez ..... p. 40
- Donne-moi seulement de t'aimer ..... p. 40
- Écoute la voix du Seigneur ..... p. 40

Refrains

- Seigneur, écoute nous, Seigneur exauce nous

- Ô Seigneur, en ce jour écoute nous prières

- Accueille au creux de tes mains la prière de tes enfants

- Dieu très bon, écoute nos prières

- Seigneur, entends la prière qui monte de nos cœurs

- Sur les chemins de la vie, soit ma lumière Seigneur

- Seigneur, Fais de nous des ouvriers de paix, Seigneur fais de nous des bâtisseurs d'amour

CHANT D'ALAIN DE SOLMINIHAC

Serviteur du Dieu Saint tendre et bienveillant
Prie pour l'Eglise qui vit en ce lieu !
Bienheureux Alain obtiens-nous cet élan :
Servir nos frères, à l'appel de Dieu.

1. Alain, de ta route
Dieu fléchit le cours :
Veilleur à l'écoute,
Joyeux, tu accours ;
Christ, que ton Eglise
Accueille un printemps
De ferveur qu'attisent
Les signes des temps.

2. Alain, jeune guide,
Prompt, tu rebâtis :
Et la maison vide
De chants retentit…
Mais si chancelade
Signe tes efforts,
Un troupeau malade
T'appelle à Cahors.

3. Ici tous réclament
Pain et réconfort :
Pour éveiller l'âme,
tu nourris les corps
Seigneur, l'Evangile
Passe par nos mains
Un nouveau concile
Trace le chemin.

4. Alain, cœur de chêne,
Pasteur courageux,
Tu creuses de peine
Le sillon de Dieu :
Ta force nous fonde
Sur Lui pour agir
Et construire un monde
Selon son désir

5. Témoins de ta course,
Alain, notre foi
Devine la source
Qui jaillit en toi ;
Jésus, ton visage
Toujours nous séduit :
Qu'un même courage
Nous brûle aujourd'hui.

6. Levez-vous c'est l'heure :
la moisson est là.
Ô Christ et Seigneur
Nous manquons de bras !
Ton appel à vivre
retentit toujours :
« Voulez-vous me suivre ?
répandons l'amour !»

– – –

CHANTS DE LOUANGE

LOUANGE ET GLOIRE A TON NOM

1 - Louange et gloire à ton nom, Alléluia, alléluia
Seigneur Dieu de l´univers, Alléluia, alléluia !

Gloire à Dieu, gloire à Dieu, Au plus haut des cieux !

2 - Venez chantons notre Dieu, Alléluia, alléluia,
C´est lui notre créateur, Alléluia, alléluia !

3 - Pour nous il fit des merveilles, Alléluia, alléluia,
Eternel est son amour, Alléluia, alléluia !

4 - Je veux chanter pour mon Dieu, Alléluia, alléluia,
Tous les jours de ma vie, Alléluia, alléluia !

QUE VIVE MON ÂME A TE LOUER

Que vive mon âme à te louer,
Tu as posé une lampe,
une lumière sur ma route,
ta Parole Seigneur, ta Parole Seigneur.

Heureux ceux qui marchent dans tes voies Seigneur !
De tout mon coeur je veux garder ta parole
Ne me délaisse pas Dieu de ma joie.

Heureux ceux qui veulent faire ta volonté !
Je cours sans peur sur la voie de tes préceptes
Et mes lèvres publient ta vérité.

Heureux ceux qui suivent tes commandements
Oui plus que de l'or, que l'or fin j'aime ta loi
Plus douce que le miel est ta promesse.

– – –

CHANTEZ, PRIEZ, CELEBREZ LE SEIGNEUR

Chantez, priez, célébrez le Seigneur,
Dieu nous accueille, peuples du monde.
Chantez, priez, célébrez son nom,
Dieu nous accueille dans sa maison.

1. Il a fait le ciel et la terre,
ETERNEL EST SON AMOUR !
Façonné l'homme à son image,
ETERNEL EST SON AMOUR !

3. Dans l'Esprit Saint il nous baptise,
ETERNEL EST SON AMOUR !
Son amour forge notre Eglise,
ETERNEL EST SON AMOUR !

4. Acclamez Dieu , ouvrez le livre,
ETERNEL EST SON AMOUR !
Dieu nous crée et Dieu nous délivre ,
ETERNEL EST SON AMOUR !

– – –

QUE MA BOUCHE CHANTE TA LOUANGE

1 - De toi Seigneur, nous attendons la vie,
que ma bouche chante ta louange.
Tu es pour nous un rempart, un appui,
que ma bouche chante ta louange.
La joie du cœur vient de toi ô Seigneur,
que ma bouche chante ta louange.
Notre confiance est dans ton Nom très saint !
Que ma bouche chante ta louange.

Sois Loué Seigneur, pour ta grandeur,
sois loué pour tous tes bienfaits.
Gloire à toi Seigneur, tu es vainqueur,
ton amour inonde nos cœurs.
Que ma bouche chante ta louange

2 - Seigneur tu as éclairé notre nuit,
que ma bouche chante ta louange
Tu es lumière et clarté sur nos pas,
que ma bouche chante ta louange
Tu affermis nos mains pour le combat,
que ma bouche chante ta louange
Seigneur tu nous fortifies dans la foi !
que ma bouche chante ta louange

A TOI PUISSANCE ET GLOIRE

A Toi puissance et gloire, A Toi honneur et force,
A Toi la majesté, ô Dieu à jamais !

1 - Toi l'agneau immolé, Tu t'es livré pour nous
Tu as versé ton sang Pour nous sauver

2 - Et Dieu t'a exalté, Il t'a donné le nom
Au-dessus de tout nom, Jésus vainqueur.

3 - Sur la terre et aux cieux, ton genou fléchira,
Toute langue dira, Tu es Seigneur !

– – –

BENIS LE SEIGNEUR Ô MON ÂME

Bénis le Seigneur, Ô mon âme,
du fond de mon être son saint Nom.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme
et n'oublie aucun de ses bienfaits !

1 - Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour,
Sa justice demeure à jamais.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

2 - Il pardonne toutes tes fautes,
de tes maladies il te guérit,
À la fosse, il rachète ta vie.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

3 - Comme un père pour ses enfants,
tendre est le Seigneur pour qui le craint,
De son cœur jaillit l'amour.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

– – –

QUE SOIT BENI LE NOM DE DIEU

Que soit béni le nom de Dieu
de siècle en siècle, qu'il soit béni ! (bis)

1 - À Lui la sagesse et la force, toutes ses voies sont droites.
Il porte juste sentence en toutes choses.

2 - À lui le secret des abîmes, Il connaît les ténèbres,
Et la lumière réside auprès de lui.

3 - À lui la gloire et la louange, Il répond aux prières,
Il donne l'intelligence et la sagesse.

4 - Rendons gloire à Dieu notre Père, à son fils Jésus-Christ, Gloire à l'Esprit d'amour dans tous les siècles.

CHANTS D'ADORATION

JE VIENS VERS TOI JESUS

Je viens vers toi, Jésus (bis)

1 - Comme l'argile se laisse faire,
entre les mains agiles du potier,
Ainsi mon âme se laisse faire,
ainsi mon cœur te cherche, toi mon Dieu.

2 - Comme une terre qui est aride,
ainsi mon cœur désire ton eau vive.
Tu es la source qui désaltère :
Qui croit en toi n'aura plus jamais soif.

3 - Comme un veilleur attend l'aurore,
ainsi mon âme espère en ta Parole.
Car ta Parole est une lampe,
une lumière allumée sur mes pas.

– – –

ÂME DU CHRIST

1. Âme du Christ, sanctifie-moi.
Corps du Christ, sauve-moi.
Sang du Christ, enivre-moi.
Eau du côté du Christ, lave-moi.

2. Passion du Christ, fortifie-moi.
O bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.

3. De l'ennemi défends-moi.
A ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi.
Pour qu'avec les saints je te loue.
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

– – –

Ô ADORAMUS TE Ô CHRISTE

– – –

SEIGNEUR JESUS, TU ES PRESENT

1. Seigneur Jésus tu es présent dans ton Eucharistie,
Dans cette hostie, nous t'adorons et nous te magnifions.

2. Toi qui es Dieu, Toi qui es Roi, Tu nous as tout donné.
Tu es le Christ, Tu es l'Agneau immolé sur la Croix.

3. Dans ta passion tu as porté chacun de nos péchés ;
Ton sang versé nous a lavés et nous a rachetés.

4. Saint Jean a vu le sang et l'eau jaillir de Ton côté.
Ton Esprit Saint nous est donné comme un fleuve d'eau vive.

5. Oui, nous croyons à la victoire par ta résurrection.
Oui nous croyons que dans ta gloire, à jamais nous vivrons.

6. Ton Corps livré, ton Sang versé pour nous, ô Divin roi,
Vraie nourriture et vraie boisson, nous comblent de ta joie.

8. Tu es la Vigne véritable, et tu nous établis
Pour qu'en ta grâce nous vivions et nous portions du fruit.

9. Tu nous appelles tes amis et non plus serviteurs
Car en toi resplendit l'amour qui chasse toute peur.

AIMER C'EST TOUT DONNER

Aimer c'est tout donner (ter), et se donner soi-même

1 - Quand je parlerais les langues des hommes et des anges
Si je n'ai pas l'amour, je suis comme l'airain qui sonne
Ou la cymbale qui retentit.

2 - Si je prophétisais et connaissais tous les mystères
Si j'avais la foi à transporter les montagnes
Sans l'amour je ne suis rien.

3 - Quand je distribuerais ce que je possède en aumônes
Et si je livrais mon corps à brûler dans les flammes
Cela ne me sert de rien.

– – –

MISERICORDES SICUT PATER

Misericordes sicut Pater (bis)

Rendons grâce au Père, car il est bon /
In aeternum misericordia eius
Il créa le monde avec sagesse /
In aeternum misericordia eius

Il conduit son peuple à travers l'histoire /
In aeternum misericordia eius
Il pardonne et accueille ses enfants /
In aeternum misericordia eius

Misericordes sicut Pater (bis)

Rendons grâce au Fils, lumière des Nations /
In aeternum misericordia eius
Il nous aima avec un cœur de chair /
In aeternum misericordia eius
Tout vient de lui, tout est pour lui /
In aeternum misericordia eius
Ouvrons nos cœurs aux affamés, aux assoiffés /
In aeternum misericordia eius

Misericordes sicut Pater (bis)

Demandons les sept dons de l'Esprit /
In aeternum misericordia eius
Source de tous les biens, soulagement le plus doux /
In aeternum misericordia eius
Réconfortés par lui, offrons le réconfort /
In aeternum misericordia eius
En toute occasion, l'amour espère et persévère /
In aeternum misericordia eius

Misericordes sicut Pater (bis)

Demandons la paix au Dieu de toute paix /
In aeternum misericordia eius
La terre attend l'Évangile du Royaume /
I**n aeternum misericordia eius**
Joie et pardon dans le cœur des petits /
In aeternum misericordia eius
Seront nouveaux les cieux et la terre /
In aeternum misericordia eius

CŒUR DE JESUS BRÛLANT D'AMOUR

Cœur de Jésus, brûlant d'amour,
Embrase-nous par ton Esprit,
Que mos cœurs soient semblables au tien,
Que nous brûlions de charité.

– – –

MON PERE, JE M'ABANDONNE A TOI

1. Mon Père je m'abandonne à toi
Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

2. Mon Père, mon Père, en toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.

– – –

JE N'AI D'AUTRE DESIR

1 - Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir
Etre à toi pour toujours et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.

2 - Je n'ai d'autre sec ours que renaître à l'amour
Et soumettre ma vie, au souffle de l'esprit.
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.

3 - Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence,
Au don de ton amour m'offrir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence.

4 - Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom
Mon bonheur est de vivre ô Jésus pour te suivre.
Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.

CHANTS DE VEILLÉE

– – –

VEILLEZ ET PRIEZ

Veillez et priez dans l'attente du jour,
Veillez et priez au secret de l'amour.
Veillez et priez dans l'attente du jour,
Veillez et priez au secret de l'amour.

1 - Partez dans le silence aux sources des eaux claires
Et cherchez ma présence au feu de la lumière.

2 – Partez pour le désert et vivez de la nuit
Au creux de la prière vous trouverez le puits.

3 - Et quand il se fait tard partez pour un ailleurs
Demeurez à l´écart et priez le Seigneur.

– – –

DONNE-MOI SEULEMENT DE T'AIMER

1. Prends Seigneur et reçois
toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
toute ma volonté.

Et donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer.
Donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer.

2. Reçois tout ce que j'ai,
tout ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné
à toi, Seigneur, je le rends.

3. Tout est à toi, disposes-en
selon ton entière volonté
et donne-moi ta grâce,
elle seule me suffit.

– – –

ECOUTE LA VOIX DU SEIGNEUR

1. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle,
Qui que tu sois, Il est ton Père.

Toi qui aimes la vie, ô toi qui veux le bonheur,
Réponds en fidèle ouvrier de sa très douce volonté.
Réponds en fidèle ouvrier de l'Evangile et de sa paix.

2. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Tu entendras que Dieu fait grâce,
Tu entendras l'Esprit d'audace.

3. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Tu entendras crier les pauvres,
Tu entendras gémir ce monde.

4. Écoute la voix du Seigneur,
Prête l'oreille de ton coeur.
Tu entendras grandir l'Église,
Tu entendras sa paix promise.

DIOCÈSE
de **CAHORS**

Secrétariat de l'évêché
73, cours de la Chartreuse - 46000 Cahors
Tél. 05 65 35 25 84
secretariat@diocesedecahors.fr

www.cahors.catholique.fr